

Des plaines de Mongolie à l'extrême sud de la Chine, de l'océan Pacifique aux confins du Moyen-Orient, Gengis Khan et ses descendants vont édifier, au cours du 13^e siècle, un immense empire qui va changer la face du monde.

À leur apogée, les Mongols contrôlent plus de 22% des terres du globe, et le petit-fils de Gengis Khan, Kubilaï, grand Khan des mongols devient aussi empereur de Chine. Il fonde la dynastie Yuan et fixe sa capitale à Dadu (l'actuelle Pékin).

Après des années de conquêtes violentes pour instaurer cet empire, l'établissement de la ***Pax Mongolica*** permit un épanouissement des relations commerciales, scientifiques et artistiques entre l'Orient et l'Occident permettant un temps d'échanges sans commune mesure.

Avec la **présentation exceptionnelle d'objets datant du 1^{er} millénaire avant Jésus-Christ au 14^e siècle après Jésus-Christ** et issus des collections nationales de Mongolie dont un nombre important de **trésors nationaux**, et complétée par l'apport d'objets venant des grands musées français et européens, l'exposition propose de découvrir l'histoire du grand empire.

Annulée en octobre 2020 après une intervention des autorités chinoises pour la censurer, l'exposition consacrée à Gengis Khan (vers 1160-1227), fondateur de l'[Empire mongol](#), qui devait être l'événement du Musée d'histoire de Nantes au premier semestre 2021, ouvrira finalement au public en octobre 2023. Sous une forme différente de celle qui avait été envisagée, et avec les mots refusés par les autorités chinoises : « Gengis Khan », « empire » et « mongol ».

Les deux cent vingt-cinq pièces, dont des sceaux impériaux et des objets en or des XIII^e et XIV^e siècles, qui devaient faire le voyage à Nantes en provenance du Musée de Mongolie-Intérieure à Hohhot, en Chine, seront remplacées par plusieurs centaines de pièces tout aussi précieuses, prêtées par le nouveau musée Gengis Khan, Sampildovdov Chuluun, ouvert le 11 octobre 2022, à Oulan-Bator.

Située dans le nord de la Chine, la Mongolie-Intérieure est peuplée de 4,2 millions de Mongols, qui représentent 17 % de la population de cette région. Autonome en théorie, [le territoire est très contrôlé par le pouvoir central chinois](#), qui entend y imposer sa langue et sa religion, celles des Han. Que le Musée d'histoire de Nantes veuille mettre en avant un discours en rupture avec le récit national avait été jugé inacceptable par Pékin.